

« Vivre la frontière franco-suisse : tensions et complicités transfrontalières dans l'Arc jurassien »

Historique

En automne 2018, les auteurs du présent projet ont été sollicités par le Département de l'économie et de l'action sociale du canton de Neuchâtel pour réfléchir à la forme à donner à une recherche-action artistique autour de la problématique des rapports frontaliers : les tensions, revendications et expériences vécues, aussi bien positives que négatives, autour de la frontière franco-suisse qui occupent une place croissante dans le débat public comme dans les politiques cantonales. Nous avons accepté cette initiative avec enthousiasme, conscients cependant qu'elle a vocation à devenir un projet qui dépasse les frontières cantonales. En effet, pour saisir aussi bien les tensions que les expériences positives du phénomène frontalier, il doit être analysé dans une perspective trans-cantonale et, bien entendu, transfrontalière, de sorte à tenir compte à la fois des points communs de l'histoire socio-économique de l'Arc jurassien et de la diversité des trajectoires et des positionnements de ses différentes régions et zones de contact.

Ce projet nous intéresse tout particulièrement pour trois raisons : (1) parce que nous pensons qu'il touche à un important enjeu citoyen pour l'ensemble de l'Arc jurassien ; (2) parce qu'il aborde autant une actualité brûlante que des questions anthropologiques fondamentales (la délimitation d'un « nous » des « autres »); et (3) parce que cela permet de prolonger et d'étendre l'expérience positive de la méthode scientifique, artistique et participative que nous avons développée avec l'initiative « Théâtre de la Connaissance » (voir <https://www.unine.ch/theatre-connaissance/home/edition-2017.html>). Nous sommes convaincus que la recherche ethnographique de terrain, combinée à la mise en scène théâtrale, permet de mettre en jeu des connaissances de manière en même temps percutante et ludique, et de contribuer à renouveler les réflexions et le débat démocratique autour des relations frontalières.

Le projet

Pour procéder concrètement, les auteurs du présent projet ont fondé en automne 2019, l'association « Vivre la Frontière (VF) », avec comme buts :

- la promotion de la recherche, tant appliquée que fondamentale, sur les relations transfrontalières entre la Suisse et la France dans la région de l'arc jurassien ;
- la promotion et le soutien à des manifestations culturelles (théâtre, performances, festivals, expositions) servant d'outils de communication et de lieux de délibération collective en lien avec cette recherche ;
- la promotion et le soutien à des publications et à la création de films issus de cette recherche.

La forme associative nous permettra de nous lancer dans la recherche des partenariats et des financements qui sont nécessaires pour créer et produire la série de manifestations culturelles que nous envisageons.

Afin que l'association ne soit pas une simple « coquille vide » mais une ressource vivante, nous avons commencé à regrouper différentes personnalités de la région pour former un « think tank » évolutif, qui accompagnera la réflexion sur le thème lui-même et sur le développement des projets artistiques et culturels.

Calendrier

La première phase de notre projet est déclinée en trois temps :

- *Temps 1* : première collecte de données ethnographiques sur la diversité d'expériences et de rapport à la frontière (printemps 2020)
 - o *Moyens* : accompagnée de Nicolas Yazgi et de Emmanuel Charmillot, prof. Ellen Hertz dirigera un séminaire d'ethnologie régionale à l'Université de Neuchâtel intitulé « Vivre la Frontière » (semestre de printemps 2020). Cela représente un premier apport tant scientifique que matériel au projet, et implique l'Université dans son financement à une hauteur de CHF 40'000 (15% sur 6 mois, salaire de Hertz ; 15% sur 6 mois, salaire de Charmillot ; CHF 10'000 animation d'atelier de recherche par Yazgi, sur les fonds d'innovation du Rectorat UniNE).
- *Temps 2* : conception d'une première série de manifestations culturelles sur la base des données collectées (printemps – automne 2020)
 - o *Lignes directives* : éviter tout moralisme, produire des spectacles de qualité aptes à divertir et faire réfléchir en même temps ; créer des dispositifs facilitant les échanges citoyens autour/au centre des manifestations.
 - o *Formes* : nous réfléchissons à plusieurs manifestations culturelles, qui seraient offertes à des publics variés au cours de la période 2021-2025. Pour l'heure, nous pensons à des formes suivantes :
 - une pièce de théâtre grand public, avec un dispositif participatif qui l'accompagne ;
 - une pièce différente destinée au jeune public et aux écoles, avec ateliers de médiation ;
 - des animations sur les tronçons de certaines routes cantonales à l'heure des bouchons ;
 - de brèves pièces aptes à être montées en entreprises et dans des espaces publics ou semi-publics comme des supermarchés ;
 - des manifestations regroupées dans l'espace physique de la frontière, voire même un « Festival de la frontière » (été 2023 ou 2024) avec jeu immersif (accompagné d'une application), valorisation culturelle « pop up » d'espaces le long de la frontière et activités de rencontre et de partage plus classiques (musique, concours d'animaux, gastronomie), etc.

- *Temps 3* : en parallèle (printemps – automne 2020), l'association VF procédera à la recherche de fonds auprès des organismes concernés directement par les thématiques du « vivre ensemble » ainsi qu'auprès d'organismes de soutien aux activités culturelles.
 - o *Organismes cibles* : l'Office fédéral contre le racisme ; la Commission fédérale des migrations ; l'Association arcjurassien.ch ; la Conférence TransJurassienne ; le Service cantonal de la cohésion multiculturelle ; le programme Interreg France-Suisse ; l'Université de Neuchâtel ; la Loterie Romande ; les fondations soutenant la création théâtrale ; les fonds pour la communication scientifique (nationaux et/ou européens).

Une fois les recherches de fonds en cours, nous pourrons établir un calendrier de production définitif pour les différentes manifestations et lancer la seconde phase du projet : leur mise sur pied. Nous projetons de monter ces diverses manifestations culturelles sur quatre ans, de 2021 à 2025.

Moyens requis

Dans un premier temps, afin de pouvoir avancer sur les différents fronts, nous devons pouvoir disposer d'un responsable scientifique/artistique à 40% qui permette de développer une vision approfondie des différents projets et de leur contenu. Un financement « pilote » pour ce poste de CHF 10'500 a été accordé par le Rectorat, issu du Fonds d'innovation de l'Université de Neuchâtel.

Nous aurons également besoin d'un coordinateur de projet à hauteur de 20% en charge de la mise en œuvre opérationnelle du projet. Une demande de financement pour ce poste est en cours auprès d'arcjurassien.ch.

Enfin, nous pouvons compter sur un soutien administratif de 10% venant de l'Institut d'ethnologie (UniNE) pour la période de 2020 à 2024.

Qui sommes nous ?

Ellen Hertz est professeure d'anthropologie à l'Institut d'ethnologie de l'Université de Neuchâtel. Avec Fanny Wobmann, elle a dirigé un ouvrage remarqué sur la place des traditions dans le canton de Neuchâtel. Elle est à l'origine du projet « Théâtre de la Connaissance – Territoire » qui portait sur trois problématiques clé pour l'avenir du canton de Neuchâtel : la valorisation de l'innovation ; la prise en charge des personnes souffrante de maladies psychiques ; et l'identité socioéconomique de ses différentes régions. Cette pièce de théâtre ethnographique, qui a rencontré un certain succès, est à la base de l'invitation à lancer le projet « Vivre la frontière » que nous avons reçue du canton de Neuchâtel.

Nicolas Yazgi est ethnologue et muséologue de formation. Polyvalent, il travaille au carrefour de différents domaines : théâtre, film, musée, académie, recherche appliquée ou encore parfumerie de luxe. Nicolas était le directeur artistique du projet « Théâtre de la Connaissance - Territoire » ainsi qu'auteur et co-metteur en scène des pièces qui le constituait. Il est également le dramaturge résident de la compagnie lausannoise Pied de Biche, pour laquelle il a écrit et collaboré à la mise en scène de neuf pièces professionnelles depuis 2005. Il est établi à La Chaux-de Fonds depuis 2009, ville dont il est tombé amoureux lorsqu'il était étudiant à l'Université de Neuchâtel au début des années 90 et qu'il travaillait au CAR (Centre d'Animation et de Rencontre) en tant qu'animateur pour enfants et adolescents.

Une association en évolution

L'association a été constituée tout récemment, en octobre 2019. Différents contacts ont été entamés dans les cantons de Berne, du Jura et de Vaud, afin de couvrir l'ensemble du territoire de l'Arc jurassien. Ils ont pour l'instant été très bien accueillis. Le « think tank » s'élargira donc encore durant l'année 2020, afin de rassembler des expertises et visions complémentaires et mutuellement enrichissantes.

Autres membres de l'association au 20 janvier 2020

- Baptiste AUBERT, cinéaste, doctorant, Institut d'ethnologie, Université de Neuchâtel (NE)
- Régis BORRUAT, directeur du Parc du Doubs, Saignelégier (JU)
- Alain BOURQUI, directeur général de la Société électrique de la Vallée de Joux, L'Orient (VD)
- Jean-Pierre BRÜGGER, ancien directeur du CIFOM, La Chaux-de-Fonds (NE)
- Yvan CUCHE, co-directeur du Centre de Culture ABC, La Chaux-de-Fonds (NE)
- *Valérie FALBRIARD, secrétaire communale de Boncourt (JU)**
- Severine GUEISSAZ, membre du Conseil de Fondation, Centre international de la mécanique d'art, St-Croix (VD)
- Géraldine GUESDON-ANNAN, collaboratrice, Parc Chasseral, Saint-Imier (BE)
- François HAINARD, professeur émérite, Institut de sociologie, Université de Neuchâtel et Président du Club-44, La Chaux-de-Fonds (NE)
- Claude HAUSER, professeur d'histoire et spécialiste de l'histoire contemporaine du Jura, Université de Fribourg (FR)
- Blaise HÉRITIER, directeur, Ecole jurassienne et conservatoire de musique, Delémont (JU)
- Christine LEU, municipale de la commune de Grandson et ancienne coordinatrice régionale pour l'Association pour le développement du Nord Vaudois, Grandson (VD)
- Patrick LINDER, Chambre d'économie publique, Bévillard (BE)
- *Emilie MOREAU, membre de la direction Jura Tourisme, Saignelégier (JU)**
- Laure-Emmanuelle PERRET-AEBI, Dre. en chimie, EPFL, Fondatrice de Compaz, association pour la création de lien entre l'art et la société, Neuchâtel (<https://compaz.art/fr>) (NE)
- Patrick RÉRAT, prof. Institut de géographie et durabilité, spécialiste de la mobilité transfrontalière, Université de Lausanne (VD)

* Demande en cours.